

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES.

John Smith à Augustine Young ; Joseph Parker à Mabel McCray ; Louis H. Egan à Emma Stein ; Geo. J. Neyrey à Margaret H. Maag ; Wm. Perry Jr à Viola Jackson.

NAISSANCES.

Mmes Giuseppe Pozzo, une fille ; Alfred Sanchez, un garçon ; Nicholas Fernandez, une fille ; Jno. B. Eickette, un garçon ; Gaetano Corniglio, un garçon ; Jos. T. Reuther, un garçon.

DECES.

Joseph Galber 54 ans, 1814 Sept-ême ; Loretta J. O'Meagher 6 ans, 544 S. Roman ; Basile Fungio 42 ans, 2894 Banks ; Wm O. Stander 45 ans, 1626 S. Rempart ; Armand V. Terrier 65 ans, 3421 rue Royale ; Chas. A. Pelree 37 ans, Hôpital Touro ; Earl Johnson, 4 ans, 833 Belleville ; Antonino Impostate, 4 mois, 524 Dumaine ; Rose M. Baracco, 7 mois, 809 Sixième ; enfant de Mme Jonas Gehrtin, 4 heures, 1556 Constance ; Morris Copelman, 4 mois, Hôpital Touro ; Mary Burden, 29 ans, Hôpital de Charité ; Albert Baker, 31 ans, 2232 S. Derbigny ; Caroline Augustin, 43 ans, 1624 St-Philippe ; Thos English, Jr, 28 ans, 7813 Commercial ; Mme Geo. W. Foster, 42 ans, 234 Bernada.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Successions ouvertes : Anna W. Potthast, Bridget, Casserty, Eileen M. Durten, James Flanagan. Demandé d'émancipation : Ferdinand Hollandier. By Kuhl vs Louis Schnell, réclamation de \$431.99 sur un compte-courant. L. A. Brugier vs N. O. Railway and Light Co, action en dommages de \$2000. Sarah Jones vs N. O. Railway and Light Co, action en dommages de \$10,000. Joseph Behrens vs Illinois Central R. Co, action en dommages de \$60,000.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. AVOIN. Comparution : Penrose Radovich, actes de violence. Affaire abandonnée : Joe Nevin, actes de violence.

Ventes inscrites au bureau d'adjudications.

Paul S. Augustin à Peoples Home'd Ass'n, 2 terrains Westerly, Franklin, Iris et Jasmine, \$600. Acquiescer à vendre même propriété, \$600. M. H. Castanet à Mme Jos. Briabois, acquiescer à vendre, partage de la succession de Fred. W. Scherer et épouse. Mme Marie Duprat et al à Hanz Palm, portions Robert, Soniat, Rampart et Saratoga \$1075. Adolfo Duguet à Duguet & Co (Inc) 2 terrains sur le chemin de Gentilly, \$10,000. Louis E. Rabouin et al à Mme A. McKeehan, un liet, Derbigny, Roman, Flood et Catin, \$2280. Héritiers de Geo. Badinger et épouse à Pierre G. Charbonnet et al, un liet, Benoit, Treasure, Annette et Allen, \$3500.

Assemblée Générale de la Louisiane.

Baton Rouge, Loe, 11 mai.

Le Comité d'Education de la Chambre s'est assemblée aujourd'hui sous la présidence de M. Locke et a décidé de tenir une séance conjointe demain à 10 heures avec le Comité du Sénat afin de discuter la question des livres scolaires. M. Harris, surintendant de l'Instruction publique, a été invité à assister à cette séance.

L'agitacion créée dans certains milieux à la Nouvelle-Orléans, dans le but d'apporter un amendement à la loi Locke, interdisant les paris sur les courses de chevaux, ne semble pas avoir causé une forte impression à Baton Rouge, et il est peu probable que la question soit soumise à la présente Législature.

SENAT.

La séance est ouverte à midi par le lieutenant gouverneur Lambremont.

Trente-six sénateurs occupent leurs sièges, cinq de plus que le jour précédent.

Après une prière dite par le Rév. Père Solignac, le sénateur Well louch ses collègues au nom de la Ligue Progressiste d'Alexandrie, à assister au meeting d'aviation qui sera tenu dans cette ville les 14 et 15 mai.

Les projets de loi suivants ont été déposés :

Par M. Wimberly—Fixant la date des élections des surintendants par les commissions scolaires des paroisses.

Par M. Odom.—Interdisant aux non-résidents de jouer de l'orgue de barbarie dans les rues sans une licence de l'état ou des paroisses.

Par M. Privat.—Considérant comme un délit de couper et de

vendre des bois appartenant à un...

Par M. Drew.—Pour la création d'une nouvelle paroisse sous le nom de West Calcasieu.

Par M. Favrot.—Pour le paiement des soldes arriérées dues aux vétérans de la guerre hispano-américaine.

Par M. Setton.—Pour amender les lois ayant trait aux animaux à fourrures.

L'amendement déposé par le sénateur Vongle au sujet de l'Exposition du Panama est transmis au comité des Finances.

CHAMBRE.

Le speaker Dupré a appelé la Chambre à l'ordre ce matin à midi. Cent quatre membres ont répondu à l'appel nominal.

Après la prière dite par le Rév. Dr Henry, le représentant Barrett a donné lecture d'un mémoire signé par les membres du Club Coopératif des Parents de la Nouvelle-Orléans, protestant contre le changement des livres scolaires.

Les bills suivants ont été déposés :

Par M. Wall—Demande d'une allocation pour célébrer à la date du 30 avril 1912 le centenaire de l'entrée de la Louisiane au nombre des Etats de l'Union.

Par M. Atkinson—Pour régler la vente de la farine de graine de coton.

Par M. Wilson—Pour amender l'acte 291 de la Constitution.

Par M. Delahoussaye—Donnant au Bureau des Levées de l'Atchafalaya toutes les terres vacantes dans ce district.

A l'issue de leur séance respective la Chambre et le Sénat ont résolu de s'ajourner jeudi soir jusqu'à lundi prochain.

Déplorable accident.

Mlle Adèle Bouny, appartenant à une des familles les plus honorées de la ville, a été victime d'un horrible accident qui lui a coûté la vie, hier après-midi, vers une heure.

Elle se trouvait dans la cour de sa demeure, rue Josephine, 1400, et nettoyait un vêtement avec de la gazoline. En passant près d'un fourneau, l'étoffe prit feu et bien vite la malheureuse était enveloppée de flammes. A ses cris, les personnes de la maison accoururent et parvinrent à grande peine à la secourir. Des médecins, mandés en toute hâte, prodiguèrent à la malheureuse jeune fille les soins voulus, mais ses brûlures étaient telles qu'elle succomba à neuf heures.

Rien ne saurait donner une idée des souffrances atroces qu'endura la malheureuse et de la douleur des êtres chers qui l'entouraient.

Mlle Adèle Bouny était la fille de M. Léonce Bouny, mort il y a plusieurs années ; et sa mère, qui lui survit, était Mlle Adèle Thibaut, deux noms qui entourent la considération générale. En outre de sa mère, elle laisse une sœur, Mme Edwin Miltenberger, et plusieurs frères.

Mlle Bouny était une jeune fille accomplie ; elle possédait toutes les distinctions.

Dans les salons on la remarquait, on l'admirait, car sa conversation était intéressante, attachante ; elle avait l'esprit vif, primesautier ; ses connaissances étaient variées, et surtout ce qui charmait en elle, c'était sa très grande amabilité et sa non moins grande modestie.

Depuis quelques années, à la suite de duels, elle se faisait peu voir dans le monde ; elle était la douce, l'inséparable compagne de sa mère. Mourir à un âge où tout chante autour de soi, tous les lendemains vous sont dits, vous sont promis, et dans de si cruelles circonstances, n'est ce pas mourir deux fois ?

La communauté entière sympathisera avec la famille Bouny, prendra part à sa douleur.

L'Hôpital des sens.

A une réunion du Comité Exécutif de l'Hôpital des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge, qui a eu lieu hier, le Dr Charles J. Langford a été élu chirurgien du Département des Oreilles, du Nez et de la Gorge de l'Hôpital.

Le choix sera favorablement accueilli par les médecins de la ville et de l'Etat. Depuis longtemps c'était le désir des Directeurs de l'hôpital de confier ce département aux soins du Dr Langford, et il eut remplacé le Dr Gordon King à sa mort si, à l'époque, l'exercice de sa profession le lui eût permis.

Concours d'Elocution.

Le concours d'élocution de la classe junior, des élèves des Jésuites, a obtenu un vif succès hier soir à la salle des ateliers du collège à l'angle des rues Baronne et Commerce.

La médaille a été décernée à M. Ryan ; le premier prix à G. Fortier et le second à A. Indes. Le programme était ainsi composé : Ouverture, orchestre du Collège, "Ho or Salvator Voni", par H. Shields, "The Romans", par H. Hickey, "The Soldier's Pardon", G. Baccio, "Spartacus to the Gladiators", J. du Quency ; "The Sword of Robert Lee", G. St-Paul ; Interlude, orchestre du Collège ; "Tellus", Defense of the Gladiator, G. Fortier ; "The Collier's Dying Dog", A. Indes ; "War Inevitable", F. Whittaker ; "How Salvator Voni", M. Ryan ; "The Polish Boy", S. Landry.

Les juges étaient : Thos D. Flynn, C. Duchamp et G. Lamblis.

Cloture de la Convention des Dentistes.

La trente-deuxième convention annuelle de l'Association des Dentistes Louisianais s'est terminée hier par un banquet très animé à l'hôtel Grunwald.

A la séance du matin plusieurs mémoires ont été lus, et avant de se séparer les délégués ont procédé à l'élection de leur nouveau comité.

TESTAMENT.

Le testament de Dominick Brechtel a été homologué hier à la cour civile de District par le juge King. Par ce document le défunt laisse à sa veuve l'usufruit de tous les biens qu'il possédait au moment de sa mort et la nomme exécutrice testamentaire sans caution.

Boulangier attaqué.

Henry Winters, un boulangier employé à l'angle des rues Laurel et Foucher, se rendait chez lui hier matin vers deux heures, lorsqu'il a été attaqué par un individu inconnu qui lui a asséné un violent coup au visage.

Employé de gare assassiné.

Monroe, Loe, 11 mai — Un crime entouré de circonstances plus ou moins mystérieuses, a été commis la nuit dernière à Delta, une petite localité située à quelques milles de Monroe sur la ligne du chemin de fer Vicksburg, Shreveport et Pacific.

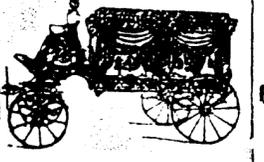
Pour l'Exposition.

Il a été annoncé hier matin que la compagnie de chemin de Louisville et Nashville avait souscrit une somme de \$50,000 de fonds de garantie de l'Exposition universelle du Canal de Panama.

DECES.

BONNY—Décédé mercredi, 11 mai 1910, à 8 55 heures p.m. Mlle ADÈLE BOUNY, fille de P. Léonce Bonny et Adèle Thibaut, native de cette ville. Les parents amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu jeudi, 12 mai, à 10 heures à m. de sa dernière résidence, No 1400 rue Josephine coin Colisée. Morte de Requiem à l'église St-Alphonse. Enterrement au Vieux Cimetière St Louis No 1, rue Basin.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneurs de pompes funèbres No 628 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1042.

F. LAUDUMIEY E. ADEL Vice-Président Secrétaire

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue Ed Remparts. PHONE HERLOCK..... 408

PHONE HERLOCK 389 EMILE LABAT

Autrefois Mme Veuve Jos. Ray, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur, No 1306 AVENUE NORD REMPARTS. Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterréments faits des prix modiques. Ordres reçus par téléphone à n'importe quel moment. 1er sept-112

COLLISION.

A dix heures, hier matin, une collision a eu lieu à l'angle des rues Canal et Dauphine entre le car No 325 de la ligne Bayou St Jean et une charrette conduite par Arthur Banderet. Les dommages ont été insignifiants.

CHUTE.

Vers six heures et demie, hier après-midi, Joe Brooks, un ouvrier de couleur en travaillant dans une bâtisse rue S. Remparts 806, est accidentellement tombé d'une hauteur de 30 pieds se blessant à la tête. Il a été transporté à l'hôpital dans un état critique.

BASE BALL.

Chattanooga, 3 ; New Orleans, 2. Edition Hebdomadaire de "L'Abelle".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles littéraires, politiques et artistiques, qui ont paru pendant la semaine dans "L'Abelle" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des événements de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

PERDUS.

Cinq billets à ordre de \$50 datés du 16 juillet 1906 payables le 12 18 24 30 mois respectivement après leurs dates, portant sur cent dollars émis par Mme Will Bonnier, ont été perdus par un Monsieur nommé William G. Gussaker, définitement autorisé par son époux, William Gussaker, à son propre ordre et par elle émis et datés de New Orleans, La. Le détenteur notaire, pour identification avec un acte hypothécaire passé par devant lui le 16 juillet 1906. Toutes les parties sont prévenues que le droit de propriété de ces billets appartient à la succession de Gussaker et qu'ils ont été perdus ou égarés. 12 mai-12 18 21

AVIS SPECIAUX.

BUREAU du Surintendant des Ecoles Publiques, Municipal Office Building, Nouvelle-Orléans, 23 avril 1910. Des examens de concours de postulant blancs pour des Certificats de Grammaire et de Rédaction auront lieu à partir de LUNDI, 30 mai, à 8 30 a. m., dans la bâtisse de l'Ecole Normale, rue St-Pierre et Canale. Des places pour application peuvent être obtenues au Bureau du Surintendant et doivent être remises au surintendant vers le 21 mai. WARREN EASTON, Surintendant. 3 mai-3 au 30

AMUSEMENTS.

WHITE CITY. Ce soir et toute la semaine. The BOSTON IDEAL OPERA COMPANY. "A TRIP TO CHINATOWN". DE BOYT Avec Mr R. A. Roberts (Haut) com. W. Land Street. Attractions Extrêmes au Grand SIGNOR TROVATO. Les Whitakers dans "The Slide for Life". 50c. Retourner chez J. B. SULLIVAN. En vente de 10c à la chambre de Commerce. 10 mai.

WEST END. ORCHESTRE MILITAIRE DE 108-10 ANNA WOODWARD. EQUILLO. FRED HARRIS. PORTRAITS MOVANTS. Siège Hébert à 10 Cents au Vente au Avance chez Faret & Kramer, 538 rue du Canal. 3 mai.

Matinée, 5c. Soir, 10c. Niègre Merveilleux, 5c Extra. Lew Rose's Winter Garden. Baronne, près Poydras. Originateurs de "Pop", Vanderville. Six Actes Bouffes et les Plus Bons Par leurs Mouvements de M. M. Voyez "The Great Moon" dans "The Merry Widow". Soirée d'Amateurs, Mardi. Concours de Vase, Vendredi. Soir. 3 mai.

10c--SHUBERT. Grand Divertissement de Tableau. S. T. CRAWFORD. Changeant de Tableau les Dimanches, Jendis. Chaque Représentation dure Plus d'une heure. L'AC PONTCHARTRAIN ET RIVIERE TURFURCIA. Mandeville, Lewisburg et Madisonville. Steamer NEW CAMELIA. Commencement le 7 Avril 1910. Partira de MILNEBORO à l'arrivée des trains de Deloit, Louisiana et Nashville, à la tête de la rue du Canal. Tous les jours (excepté les mercredi et dimanche) à l'arrivée du train de 4 h. p. m. A son retour, quitters Mandeville tous les jours à 5 heures a. m. L'eau et le temps le permettant. 7 avril-12

Excursions. \$1.00 Aller et Retour \$1.00 Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pine Land Park, dimanche et mercredi à l'arrivée du train de 7 45 a. m. Free rest tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod. W. C. COYLE & CIE. Agents. No 337 rue Carondelet. 7 avril-12

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.

VOUS Y VERREZ LA PLUS BELLE EXPOSITION DE MEUBLES



En ville dans la plus Grande Vitrine au Sud—124 pieds de long, remplie de Meubles de la Meilleure Qualité que nous vendons moins cher qu'on ne vous ferait payer ailleurs des marchandises inférieures. Nous pouvons meubler votre MAISON DE LA CAVE AU GRENIER Et Bien le Faire—Exactement comme vous le voulez. Si ce sont des Meubles ou des Ornaments pour la Maison vous les trouverez ici, et vous n'aurez que l'embaras du choix. Venez ce nous vous fassons tout voir—et vous n'aurez pas lieu de regretter votre visite même si vous n'achetez rien, ce à quoi vous n'êtes pas obligés. Notre agrandisse notre magasin en lui donnant plus d'extension au rez-de-chaussée—il nous a fallu le faire, les affaires l'exigeaient.



FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO., LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE. Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone No 141 343. 14207 141

PETITES ANNONCES.

Bonne d'enfants parlant bien le français pour aller à Cleveland. Addresser Kenneth, Box 1, Box 1. D'homme de confiance pour apprendre métier de barbier. Demande plus que satisfaisant. On prépare pour son propre établissement ou dans un autre établissement. Peut servir dans un hôtel. Présentez-vous au Directeur. Mr Barber College, 518 rue St-Charles. 7 mai-12

Demande—Demande pour apprendre métier de coiffeur de manoir, de massage de la figure, de pédicure et électricien. Quelques semaines suffisent. Grande demande de gradés à beaux salaires. Peut servir dans un hôtel. Présentez-vous au Directeur. Mr Barber College, 518 rue St-Charles. 7 mai-12

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE, COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSLANTIQUE. Ligne directe au Havre, Paris (France)

Partant tous les lundis, à 10 h. A. M. Du mardi No 67. Réviser du Mardi, plus de la rue West 15th.

*LA SAVOIE, 12 mai. *LA PROVENCE, 13 mai. *LA TOURAINE, 25 mai. *LA LOIRAINNE, 2 juin. *LA SAVOIE, 9 juin. *LA PROVENCE, 16 juin. Agence générale, 19 rue Maie, N. Y. Vapeurs à double hélice.

NOUVELLE-ORLEANS—SAVRE B. S. CALLENDER, 25 mai. *S. S. LOUISIANE, 30 juin. *Société à la Havane, Cuba et Coruna Espagne. Passage de Providence (Canoes) \$21.00. FRANK J. ORFILA, Agent général du Sud. No 809 rue Commerce, Nègre Hébert. 1er mai-12

CONSULAT DE FRANCE

A LA NOUVELLE-ORLEANS. Gedchaux Building, 306-07

AVIS. A partir du 5 Mai 1910, les bureaux de la Chancellerie du Consulat de France seront ouverts au public de 7 30 heures à midi, et le soir de 6 30 heures à 7 30 heures. Ils seront fermés les Dimanches et les jours fériés ainsi que le Samedi soir.

Renseignements demandés sur : Décès, Succession Jean. Faur, Marius. Juge Laporte ou ses héritiers. Documents militaires à remettre.

Baron, Jacques. Chamboredon, Paul Martin. Elyhéragay, Jean Pierre. Ferran, Jean Marie. Fourtanier, Jean Bertrand. Jagers, Camille. Ribie, Alexandre. Saumade, Joseph Louis Désiré. Yrie, Jean Louis.

1909-1910

rompt enfi M. Charbillier. Le docteur hoche la tête. —C'est grave dit-il. Très grave. Je ne puis pas vous le cacher. C'est mon devoir.

—L'apoplexie notaire du Havre pa- plus encore et regarde, terrifié, Christian qui, la tête dans les mains, semble détaché de tout ce qui se passe autour de lui.

—Puis ses yeux se reportent sur le médecin — sur l'oracle ! — et, hagard, la voix tremblante : —Docteur, dit-il... Très grave... Je ne puis pas dire désespéré... Vous sauvez ma fille... Vous me l'avez promise... Vous ne la laissez pas mourir. Ce serait affreux... Ce que soit moi qui meure... S'il faut une existence, que ce soit la mienne... Je ne tiens pas à la vie, moi ! Mais elle, si jeune, si belle... Ah ! que je la voudrais mourir... à sa place !

—Le malheureux père ! pense le médecin.

Docteur, faites l'impossible... tentez tout pour me conserver ma Solange ! Vous êtes savant... Vous êtes bon. Vous avez des enfants, vous aussi, une fille peut-être. Eh bien, faites pour la mienne ce que vous feriez pour la vôtre. Je vous en supplie... Je vous rendrai riche... Tout ce que j'ai... ma fortune, tout cela est à vous pourvu que Solange me reste !

—Hélas ! la science n'accomplit pas de miracles, monsieur... Et il en faudrait un tel.

Un silence de mort succède à cet arrêt sans appel.

Le père de Solange retombe sur son siège, fondroyé. Puis, rebondissant aussitôt comme sous un choc électrique : —Docteur... ce n'est pas possible ! Vous devez vous tromper. Une consultation, je demande une consultation.

—Soit. Je ne veux pas vous décourager. Mais tenez les me déceins vous diront malheureusement ce que je vous dis, monsieur, avec une sincère compassion pour votre douleur. Un prêtre écrit plus utile maintenant que dix médecins.

—Un prêtre ! répéta, ébahi le père de Solange, Vite, l'abbé Bernier ! Qu'on se hâte ! Un domestique s'empressa d'obéir.

Un prêtre ! L'ancien notaire restait frappé de stupeur par ce mot qui résonnait en lui ainsi qu'un glas de mort.

Il regardait encore et il pensait douloureusement, l'âme agitée, les idées ébranlées. C'était sa femme qui, dans quelques instants, allait mourir. Sa femme !... Ah ! elle venait, il n'y avait pas une heure, de se révéler à lui bien oraelle. Elle avait, comme à plaisir, flagellé son cœur. Mais il l'absolvait, à cette minute grave où la magnanimité pénètre tous les âtres, il lui pardonnait sa dureté et il la plaignait. Il eût tenté l'impossible pour la sauver. Soudain, la jeune femme remana ; elle rouvrit les yeux. Christian fit un mouvement de recul, comme devant une réapparition.

Le médecin accourut, en même temps que le malheureux père subitement tiré de sa prostration. —C'est la dernière phase, dit-il à voix basse. L'hémorragie reprend. Elle sera courte. Quand elle aura cessé, ce sera fini. En effet, le sang — un sang moins limpide, plus épais et plus foncé — recommençait à surgir de la plaie.

Les lèvres de la comtesse s'agitèrent, les yeux prirent un éclat févreux, suraustère. Elle murmura : —Christian ! Il s'inclina vers elle, très bas, la poitrine haletante dans l'angoisse de la révélation attendue. Et il comprit ces paroles pres-

due inintelligibles ; —Votre fille... Vous ne saurez jamais, jamais ! Ce fut son dernier mot... avec son dernier soupir. Elle s'endormait dans la haine. Dans ses prunelles déjà vitreuses passa un ultime éclair de déd.

Ses paupières se refermèrent, lourdement. A l'heure suprême, Solange n'avait pas désarmé. Elle emportait son secret. —C'est la fin ! prononça gravement le docteur.

Le sang avait cessé de couler. Un sanglot déchirant... M. Charbillier venait de tomber à genoux, arrachant les cheveux. —Ma fille ! orait-il... Mon enfant !... Morte, elle est morte ! Au pied du lit, Christian se tenait debout, bouleversé. A côté de lui, bienôt, l'ombre d'un geste solennel. L'abbé Bernier venait d'arriver. Et il tendait ses bras pour l'absolution, jouignait ses mains pour la prière.

Elle qui, en toute autre circonstance, était si débrouillée et dévouée, se trouvait paralysée, impuissante. Elle pleurait, tremblait, priait, mais était incapable de soigner son mari.

La commotion morale éprouvée avait fait d'elle un pauvre automate privé d'initiative et d'action. Française s'en rendait bien compte.

LA NOUVELLE

Au numéro 12 de la rue de Sarre régnait au-dessus la désolation, comme dans l'hôtel de l'avenue d'Autin.

Désolation moins absolue, certes, puisqu'il, chez M. Charbillier, la mort—l'irréparable—venait d'entrer.